

Rosa Luxemburg New Quintet

« Ceux qui ne bougent pas ne sentent pas leurs chaînes. »
-- Rosa Luxemburg



Tendres ou furieux, résolument contemporains ou romantiques, évoquant parfois de vieux démons de la musique du XXIème siècle voire ceux de temps plus antiques mais n'hésitant pas une seconde à se propulser au delà de l'imaginaire le plus débridé et avec un nom prédestiné à empêcher les choses de ronronner en rond, le Rosa Luxemburg quintet est le vilain petit mouton noir à 5 pattes de la musique improvisée. Les zoologistes utopiques ayant étudié l'animal disent de ce rassemblement d'individus défricheurs et sans frontières musicales que de toutes façons ils n'en sauront jamais plus qu'à leur première découverte, les surprises étant totales, extrêmes, renouvelées, innombrables et même plus ...

**Rosa Luxemburg new Quintet est une
formation de musique totalement improvisée
dont le maître mot est
« no limits ! »**

Voir site web : <http://boubaker.net/RosaLux>

Rosa Luxemburg new Quintet est composé de : **Heddy Boubaker** (synthétiseur modulaire analogique, basse électrique, flûtes, percussion, objets), **Fabien Duscombs** (batterie, percussion, objets), **Françoise Guerlin** (voix, objets), **Piero Pepin** (trompette, objets, synthétiseur) & **Marc Perrenoud** (contrebasse, guitare & basse électrique). Ils ont déjà publié 2 albums : le premier « Topophonies » en 2007 sur le netlabel **Insubordinations**, le second « Night Asylum » en 2010 sur le label Polonais **Not Two Records** dont voici quelques extraits de critiques :

What I do know is that this disc features some strong, spirited improv recorded in a studio in France in 2008. The first piece is called "Don't Look Down" and it consists of some over-the-top alto sax, trumpet, odd vocals and smoking rhythm team insanity. This music is too dense and intense to be considered lower-case although it is still most carefully crafted. "Episodes" is especially effective with somber, mesmerizing bent strings, flute and sounds not so easy to identify (an mbira maybe?). The best improv is that which creates a spell without even considering what exactly is being played, instrument-wise. Much of this meets that criterion. There is a section where the voice, flute or trumpet sounds like ghosts talking amongst themselves. I dig the cautious muted trumpet, eerie bowed bass, sleepy spinning cymbals, hushed disembodied vocals and minimal fractured sax on "A Matter of Tactic", everything just works.

Bruce Lee Gallanter - [Downtown Music Gallery](#)

En ne s'interdisant rien, et surtout pas le hors-jeu ou le hors-piste, Rosa Luxembourg (Heddy Boubaker, Fabien Duscombs, Françoise Guerlin, Piero Pepin, Marc Perrenoud) fait trembler quelques postes-frontières. Aucun douanier zélé ici pour empêcher ces contrebandiers des sons de diffuser et d'honorer un aléatoire grisant. Nerveuse et biliaire, leur musique l'est assurément. Mais elle sait aussi se fondre en des ambiances cotonneuses, souterraines. Elle sait aussi être mille autres choses : mal élevée, saturée, soutenue, circulaire, tourmentée, frappée, binaire, ondoyante, insistante, enrouée, berceuse-perceuse, piaffant du Piaf... Et toujours : libre et échevelée. Bref, Rosa Luxembourg est une ruche en ébullition. Une ruche sans reine, faut-il le préciser ?

Luc Bouquet, [Le son du Grizli](#) mai 2011

Night Asylum est une sorte de lutte contre l'impérialisme musical dans la mesure où elle tend à fondre toutes les tendances dans une musique universelle. Une démarche dialectique qui aboutit à un communisme musical. Avec une énergie et une puissance ahurissantes, ces cinq musiciens touchent à tous les fronts et les intègrent dans une profusion et un débordement de genres qui débouchent sur une musique unique: on passe des expérimentations de Boubaker aux vocalises jazz de Guerlin, auxquels s'ajoutent le son lourd et gras, très rock, de la basse de Perrenoud, puis les rythmiques déconstruites et virulentes de Duscombs, sans oublier une magnifique reprise d'Edih Piaf; des objets et des instruments de tous les continents surgissent également par moments: tel le gaïta, les flûtes ou des percussions qui ne sont pas sans rappeler le balafon. Les frontières musicales et géographiques s'évanouissent et s'abolissent dans ces pièces qui savent les saisir, les confronter et les fondre dans une énergie survoltée. Night Asylum fait preuve d'une créativité et d'une inventivité saisissantes en s'appropriant seulement des musiques connues et répandues (rock, jazz, chanson française, musique des peuples du monde, free). Toutes ces traditions sont assimilées avec un naturel surprenant, et le Rosa Luxembourg New Quintet parvient à leur impulser sa propre énergie et sa propre force. Night Asylum c'est sept pièces fortes, intenses, riches, énergiques et puissantes qui savent faire varier les registres et les dynamiques sans ne jamais rien perdre. Recommandé!

Julien Héraut, [Improv Sphere](#) mai 2011

[...] Recorded a year before Lost Transitions, Night Asylum's interpretation appears to play on both meanings of asylum. Certainly Guerlin's Bedlam-styled vocalese on tracks such as "Don't Look Down" or "Fröhlich Kamerad" may be mistaken for field recordings from a mental institution. Swooping and screeching her timbres range from crone-like cackling angling upwards to aviary squeals on the former. In contrast "Fröhlich Kamerad" is taken super largo, giving ample space for the vocalist to duplicate another concept from those on the cusp of insanity: mumbling to oneself using nonsense syllables which in cadence sound like regular conversation until exposed by intent listening. Countering this mixture of scat, speaking-in-tongues and onomatopoeia is a double counterpoint response from both horns on "Don't Look Down". Pepin's extended brassy slurs come from the Donald Ayler school of heraldic timbres, while Boubaker's alto saxophone licks including honking flatulence and tongue pops. On the first tune, as Guerlin's output reaches a climax of repetitive words and syllables, the saxophonist matches her lick-by-lick with hardening glossolalia and vibrating reed bites. Meanwhile Duscombs contributes rolls and clanking shuffles, and Perrenoud a sequence of electric bass licks. Resolution comes in the form of Pepin turning a short tremolo interlude into an obbligato, with the exposition completed by roughened overblowing from Boubaker, slaps and ruffs from the drummer and a conclusive buzzing from the bass. The other piece is distinguished by the pummelling, scraping and chiming from a group of small percussion instruments, with moderate flute tones harmonized with trumpet flutters, so that mumbled dialogue interjections become almost chromatic. However "In The Night Asylum" appears to be the most affecting tune. That's because the contrapuntal friction created by the instrumental parts suggests such an air of melancholy that Guerlin's vocalization is put in the context of both refuge and unpredictability. With the trumpeter's rough plunger tones and the saxophonist's masticating lines vying for supremacy alongside parlando chirps and echoes from the vocalist, themes seem to criss-cross and oppose one another. However, when Pepin's hand-muted bell slurps lead to what could be a punk-rock version of some national anthem, Guerlin's repetitive "nos" are finally matched with a burbling version of what could be "Taps" from the hornmen. [...]

ken Waxman - [Jazzworld](#) june 2011

BIOGRAPHIES

Heddy Boubaker

Né en 1963, **Heddy** (synthé analogique, basse el., flûtes, percussion, objets) a commencé très jeune par jouer du rock à la guitare électrique, puis est progressivement passé au saxophone - d'abord alto ensuite basse - et à la *musique improvisée* tout en ayant, dans l'intervalle, pratiqué de nombreux autres styles de musique. Depuis le début du XXI^{ème} siècle l'essentiel de son activité musicale est centrée sur la pratique improvisée de la musique et la recherche sonore; que ce soit en solo, ou avec d'autres musiciens, danseurs, poètes ou acteurs, en duo, trio, quintette, grand ensemble modulaires ou toute autre formule, il est très friand des rencontres musicales impromptues et est très présent dans ce monde de l'improvisation libre. Il s'est produit sur de nombreuses scènes internationales avec de multiples partenaires, a aussi publié plusieurs CDs et est très actif dans l'organisation de concerts en région Toulousaine. Depuis le début 2011 il a stoppé le saxophone et joue du synthé modulaire analogique et de la basse électrique.

Fabien Duscombs

Fabien (batterie, percussions) joue de la batterie professionnellement depuis 1992, il a exercé ses activités dans un nombre incroyable de styles musicaux et de contextes très variés. Très actif dans le sud-ouest de la France principalement ; il a été un des principaux membres fondateur du mythique *CUF* (collectif Toulousain aujourd'hui dissout), à joué dans de nombreux groupes et à partagé de nombreuses scènes avec une pléthore de musiciens locaux et de stature nationale et internationale. Ses activités actuelles se concentrent principalement sur la fanfare « de luxe » la *Friture Moderne*, le *Tigre des Platanes*, *Tobrogoï*, un duo sax-batterie avec *Fabien Vergez* : *Roi Boyé*, de nombreuses rencontres improvisées et bien sûr *Rosa Luxemburg new Quintet* ...

Françoise Guerlin

Françoise (chant, voix) a très jeune été influencée et inspirée par les grands vocalistes noirs américains. Depuis 1986 elle s'est produite dans de multiples formations de chanson (*Sofa Mix*, *Les voix liées*, spectacles *Chansons*, *L'opéra du pauvre* ...), de Jazz (avec *Guillaume de Chassy*, *J. Denis Rivaleau*, *Daniel Huck*, *Denis Campini* ...) et de musique improvisée (*Sponco*, *Ordulu* ...) de styles et configurations fort différentes, du big-band au duo intimiste. De formation principalement autodidacte sa néanmoins impressionnante palette sonore et maîtrise technique lui permet d'exprimer dans *Rosa Luxemburg* les multiples possibilités de sa voix : du scat furieux à l'exploration de délicates textures vocales le tout avec un profond sens de la musicalité.

Piero Pepin

Né en 1967, Piero (trompette, mélodica, objets) a commencé à l'âge de 9 ans par la batterie, 10 ans plus tard et après maintes péripéties c'est la trompette qui le prend... Depuis il ne l'a plus lâchée et ses talents d'instrumentiste s'associant à ceux de compositeur et d'improvisateur il multiplie ses activités musicales en touchant à de multiples domaines allant de la musique en fanfare « de luxe » avec la *Friture Moderne*, au jazz avec *Liliputh Orchestra* et le *Tigre des Platanes* tout en mettant régulièrement ses talents au service de la danse avec Emmanuel Grivet, entre autres, de la poésie ou du théâtre de marionnettes.

Marc Perrenoud

Marc (contrebasse, basse et guitare électriques) est un protagoniste régulier de la scène improvisée Toulousaine (*PHAT*, *Le cri du caillou*, *La goutte*, *L'oeil de Moscou*, etc.). Développant l'opposition entre ostinati acharnés et fragmentation bruitiste, il aborde l'instrument (acoustique / électrique / électronique) comme générateur d'une matière sonore protéiforme. Musicien et anthropologue, Marc Perrenoud vit aujourd'hui en Suisse et enseigne la sociologie à l'université de Lausanne où il poursuit ses recherches sur les pratiques musicales contemporaines. Il joue à présent principalement dans le trio BFP de Denis Beuret et avec le *Rosa Luxemburg new Quintet*...

CONTACTS

Heddy Boubaker
2252, route du Plantaurel
31860 Labarthe sur Lèze
FRANCE

Home : 0(033)5 61 08 77 03

Mobile : 0(033)6 62 34 22 43

hbbk@boubaker.net

Site : <http://boubaker.net/RosaLux>